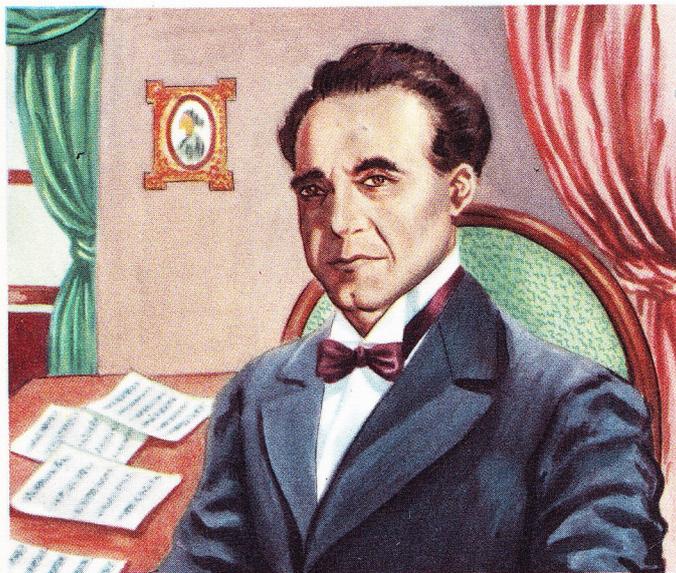


PIERRE MASCAGNI

DOCUMENTAIRE N. 494



Pendant près de quarante ans le nom de Pierre Mascagni connu dans le monde entier une célébrité sans égale. Mascagni, un homme issu du peuple, fut très impulsif et extrêmement riche de merveilleuses qualités et de graves défauts; sa musique, animée et passionnée, fut surtout aimée par le peuple qui y trouva satisfaits ses propres sentiments et aspirations.

Pierre Mascagni, fils de Dominique Mascagni, de son état boulanger, naquit dans un quartier populaire de Livourne, le 7 décembre 1863.

L'enfance du petit Pierre fut celle d'un enfant au caractère vif et impulsif; mais en raison de son intelligence prompte et éveillée, son père pensa que le

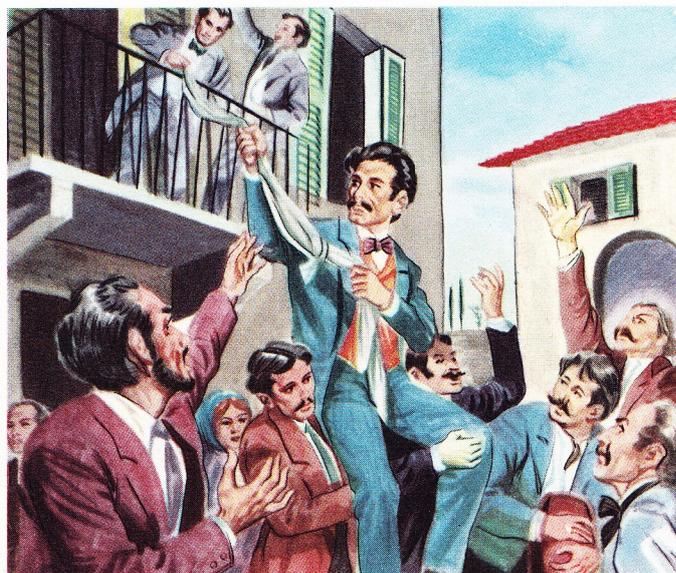


Cavalleria Rusticana. - Revenant du service militaire, Turiddu retrouve sa promise, la belle Lola, mariée avec Alfio. Il reporte alors ses sentiments sur Santuzza, lui promettant le mariage. Mais Santuzza apprend que Turiddu et Lola s'aiment encore en secret. Repoussée par Turiddu, qui ne supporte pas d'être épié, elle révèle au mari tout ce qu'elle sait. Alfio provoque en duel Turiddu et ce dernier, dans un combat au couteau, est mortellement blessé.

métier de boulanger ne lui convenait pas et c'est pourquoi il l'inscrivit au cours moyen des Pères Barnabites. L'établissement avait, comme activité collatérale, une école de chant où rapidement Pierre manifesta un penchant caractérisé pour la musique.

Le père n'en fut pas satisfait, lui qui destinait son fils au barreau, et il redoutait que la musique ne finisse par distraire l'enfant de ses études sérieuses. Il lui acheta bien un piano, mais il se lassa vite de l'entendre chanter et faire des gammes pendant une grande partie de la journée. Néanmoins il consentit à ce qu'il suive des cours d'harmonie et de contre-point chez le maestro Soffredini, mais uniquement pour se distraire.

Le jeune homme, lui, ne considérait pas la musique comme un simple passe-temps: il s'y consacrait de toutes ses forces. A 16 ans il avait déjà composé un morceau symphonique et des chœurs qui furent exécutés dans la chapelle St-Benoît. En 1881 on représentait « L'Idylle » en Finlande, une cantate qui prouve, malgré cette inexpérience propre à la jeunesse, un amour réel pour la musique populaire, penchant qui demeurera l'inspirateur de toutes les compositions de Mascagni. Désormais le jeune compositeur a trouvé sa voie, et c'est en vain qu'on tenterait de le faire renoncer à la musique. Mais son père ne cède pas; il continue à préférer pour lui le barreau, car, d'après son bon sens pratique, cette profession lui semble plus sûre et plus rentable que celle de musicien, toujours pleine d'aléas. Pierre, avec un chagrin profond, se rend compte qu'il



Après le succès obtenu avec Cavalleria Rusticana, qui fut mis en scène pour la première fois le 17 mai 1890 au Théâtre Constanzi de Rome, Mascagni revient à Cérignola, son pays natal, où il fut accueilli en triomphateur. La densité de la foule était telle qu'il ne pouvait rentrer chez lui qu'en grim pant au balcon et en se servant pour cela de draps noués. Pendant vingt nuits le ciel de Cérignola fut embrasé par des feux d'artifice tirés en son honneur.



L'Ami Fritz est un jeune bourgeois alsacien qui, tout en facilitant généreusement le mariage de jeunes amoureux, s'obstine à ne pas vouloir convoler en justes noces; il va jusqu'à parier une vigne avec un rabbin qu'il ne se mariera pas. Le hasard lui fait rencontrer une charmante jeune fille, Suzel, qui dans les champs lui offre des cerises. Fritz est ainsi pris au piège de l'amour, perdant du même coup sa vigne et son célibat; mais le rabbin, compréhensif, mettra la vigne dans la corbeille de la mariée.

ne pourra pas donner satisfaction à son père. Il trouve un allié en son oncle Stéphane, qui parvient à vaincre l'opposition paternelle et le fait inscrire au Conservatoire de Milan, assumant lui-même tous les frais. Plus tard il pourra compter sur l'appui du comte Florestan de Larderel, et c'est ainsi que l'Italie compta un avocat de moins et un musicien de plus.

Au Conservatoire, Mascagni suivit les cours de Ponchielli et de Saladino. D'une lettre adressée à son frère nous extrayons ces mots: « Si papa me pardonnait d'avoir préféré la musique au barreau je me sentirais pleinement heureux ». Toutefois, à Milan il n'a pas l'existence facile, et il connaît le découragement. Il eut pour camarade de cours Jacques Puccini, avec qui

il se lia d'amitié fraternelle. Tous deux sans le sou, ils se rendaient ensemble à une auberge pauvre où, à peu de frais, ils parvenaient à tromper leur faim.

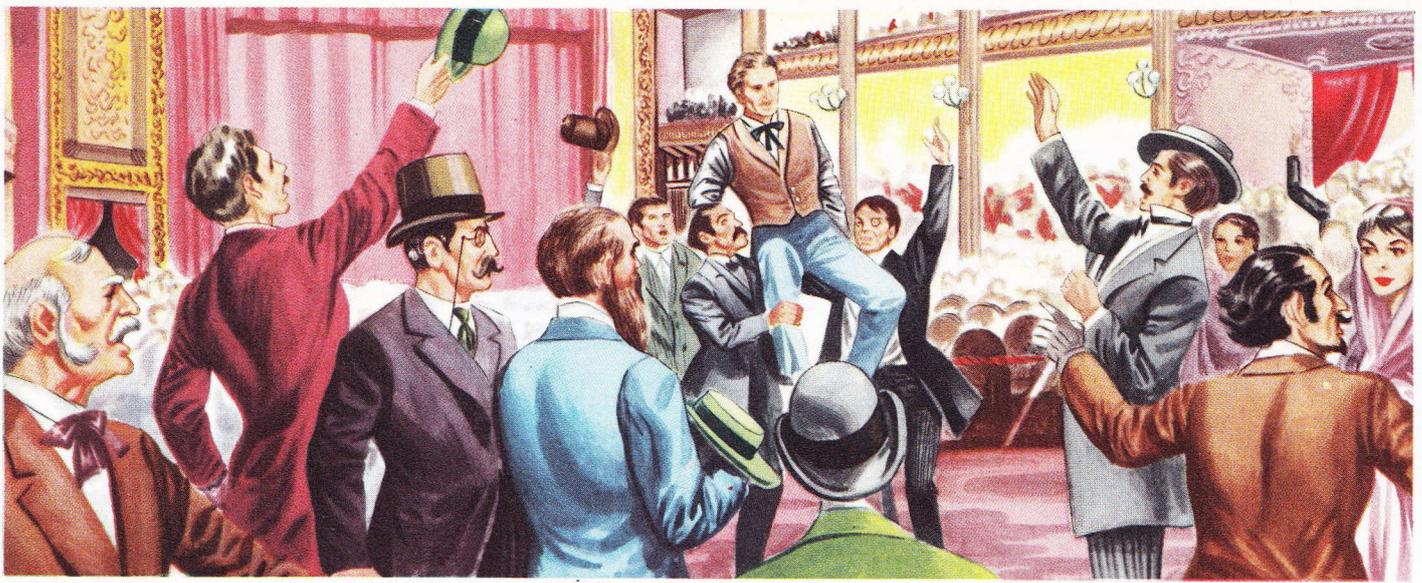
Deux ans plus tard Puccini abandonnait Milan. On ne voulait plus de lui à cause de son tempérament rebelle, et lui-même aspirait à une vie moins monotone. Le théâtre l'attirait vivement. Il laissa sa malle en gage à son logeur, envers qui il avait des dettes, et suivit une tournée d'opérettes dont l'impresario, un certain Forli, l'avait engagé comme chef d'orchestre suppléant. Il passa ensuite directeur titulaire de la troupe d'opérette de Maresca, et c'est avec elle qu'il continua ses voyages en Italie. Ce fut là une période agitée, et son tempérament instable devait pleinement se révéler au cours de cette existence un peu désordonnée et vagabonde. Dans le même temps il composait la musique pour « Ratcliff », drame de Heine.

Puis il se maria et, un jour, suivi de sa femme, il quitta la troupe (ce fut vraiment une fugue romantique et aventureuse, car Maresca ne voulait pas qu'il le quitte) pour s'établir à Cérignola, une petite ville des environs de Foggia où quelques amis lui avaient procuré une place de professeur à l'école communale de musique. Son emploi le rémunérait chichement; il devait donc compléter ce maigre salaire en donnant quelques leçons de piano. Ce furent pourtant des années calmes, au cours desquelles il eut deux enfants. Pendant toute cette période il continua à travailler à son « Ratcliff ».

En 1889 il apprenait, par hasard, que la maison d'éditions musicales Sonzogno avait ouvert un concours pour un mélodrame en un acte. Il décida d'y prendre part, pria son ami Targioni Tozzetti d'en écrire le dialogue, auquel devait aussi collaborer par la suite Menasci. L'argument avait été tiré d'un drame de Verga « Cavalleria Rusticana », qui avait eu un grand succès. Mascagni mettait en musique les vers de Targioni Tozzetti au fur et à mesure qu'ils lui parvenaient sur cartes postales. Quand l'oeuvre fut terminée le musicien fut pris de doute, incertain du suc-



Iris. - Une douce jeune fille japonaise, Iris, qui vit seule avec son père est enlevée par Osaka, un jeune homme riche et sans scrupules. Mais le père croit que la jeune fille l'a quitté de son propre gré et, quand il la retrouve, il lui manifeste son mépris. Alors Iris, en proie au désespoir, se suicide. Cet opéra est hautement dramatique et riche en violents contrastes; le personnage d'Iris est présenté finement dans toutes les nuances des sentiments.



La première représentation d'« Isabeau » fut dirigée par Mascagni lui-même, au Colisée de Buenos-Aires. La représentation terminée, quelques admirateurs délirants d'enthousiasme se précipitèrent dans sa loge et portèrent le maestro en triomphe à demi-déshabillé, sous les acclamations de la foule.

cès. Ce fut sa femme qui expédia le manuscrit. Le mélodrame *Cavalleria Rusticana* devait pourtant obtenir le premier prix. Porté à la scène à Rome au Théâtre Costanzi, le 17 mai 1890, il obtint un triomphal succès.

Le public en délire multiplie ses applaudissements au jeune musicien et particulièrement dans une loge la reine d'Italie elle-même. Mascagni s'incline pour remercier, pâle, décoiffé, violemment ému. Le maire de Cérignola, qui lui a avancé les fonds pour payer son voyage dans la Capitale est peut être le seul que n'ait pas surpris l'annonce de ce triomphe, ayant toujours eu la plus grande confiance dans le directeur de l'harmonie de la petite ville.

Les soirs qui suivent confirment le succès initial. A la troisième représentation Mascagni est fait chevalier de l'Ordre de la Couronne d'Italie. Une semaine passe et le poète Guido Mazzoni écrit une ode en son honneur. Le dixième soir l'éditeur Sonzogno lui passe commande d'un second opéra. Maintenant toute l'Italie parle de Mascagni et tous les journaux écrivent des articles à son sujet. En 6 mois son opéra est représenté dans les plus grands théâtres des grandes capitales d'Europe. Mascagni n'a que 27 ans et sa popularité est immense; sa carrière de musicien a été foudroyante.

La *Cavalleria* a été définie, à sa création, « une révélation d'importance historique et de spontanéité géniale ». Bien que cet opéra ne soit pas exempt de défauts, il y a du vrai dans ce jugement. Le scénario est simple: une jalousie sans importance entre paysans siliciens. Les personnages sont donc des gens modestes du peuple, des personnages très simples, très différents de ceux qui, jusqu'à ce jour, avaient inspiré les mélodrames. Leurs passions et leurs sentiments sont ingénus et la musique qui les accompagne est chaude, spontanée, riche d'une inspiration mélodique vive et impétueuse. Au point de vue historique il est bon de rappeler que la *Cavalleria* compte parmi les premières oeuvres théâtrales de ce que l'on appela « la

jeune Ecole Veriste » dont firent partie, en dehors de Mascagni, Jacques Puccini, Humbert Giordano, Ruggero Leoncavallo et d'autres encore.

Ces compositeurs ont su bien interpréter et exprimer musicalement les goûts et les sentiments des masses, entre la dernière décade du XIXème siècle et les premières années de notre siècle. En cinq ans cinq opéras qui consolidèrent sa renommée furent composés par Mascagni. Le premier est un opéra lyrique en trois actes; l'Ami Fritz, puis Ranzau, Ratcliff, une tragédie en quatre actes et Sylvain, une oeuvre de sujet maritime.

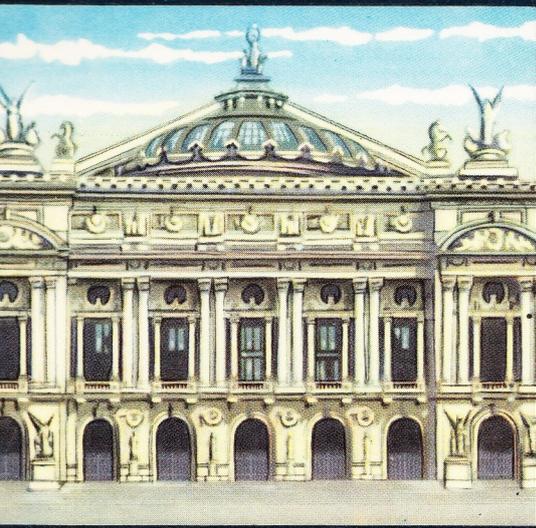
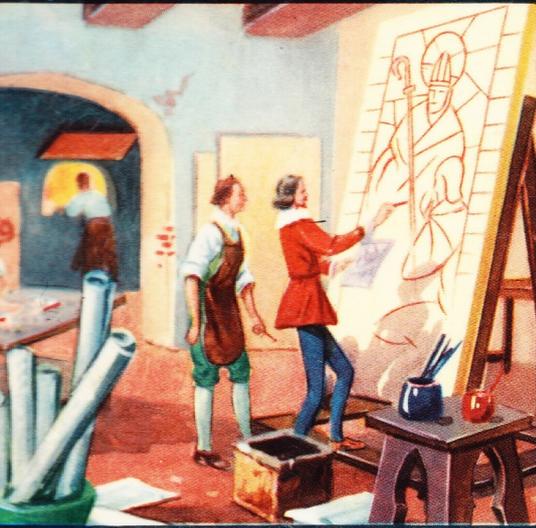
Le public était pour lui, mais les critiques ne le ménagèrent guère; on trouva que sa musique était vulgaire, et dépourvue de style. Des polémiques violentes s'allumèrent par la suite. Il participa lui-même à ces



Ratcliff: La tragique aventure de Marie et de Ratcliff célébrée en vers par le grand poète allemand Heine, fut mise en musique par Mascagni, et la première eut lieu à la Scala de Milan en 1895. A la veille de son mariage Douglas, fiancé de Marie, se bat en duel avec Ratcliff qui est amoureux de sa fiancée. Mais Marie révèle son amour à Ratcliff et ce dernier, en un moment de folie, la tue en s'emplant sur son glaive.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. VIII

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

M. CONFALONIERI, éditeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.
Bruxelles